

D'un schéma conceptuel UML vers un schéma relationnel

Génie Biologique et Alimentaire 4^{ème} année

Olivier Caron¹

<http://ocaron.polytech-lille.net>

¹École d'ingénieurs Polytech Lille
Université de Lille

30 septembre 2024



Problématique

- En entrée : on dispose d'un schéma conceptuel de données formalisé dans le langage UML.

Problématique

- En entrée : on dispose d'un schéma conceptuel de données formalisé dans le langage UML.
- En sortie : on veut obtenir un schéma relationnel le plus conforme possible au schéma conceptuel.

Problématique

- En entrée : on dispose d'un schéma conceptuel de données formalisé dans le langage UML.
- En sortie : on veut obtenir un schéma relationnel le plus conforme possible au schéma conceptuel.
- On parle de **traduction** ou bien de **translation** pour spécifier cette phase (mapping en anglais).

Problématique

- En entrée : on dispose d'un schéma conceptuel de données formalisé dans le langage UML.
- En sortie : on veut obtenir un schéma relationnel le plus conforme possible au schéma conceptuel.
- On parle de **traduction** ou bien de **translation** pour spécifier cette phase (mapping en anglais).
- Techniquement, il faut établir des règles de correspondances entre concepts d'entrée et les concepts de sortie.

Les difficultés

- Des **concepts** distincts :

Les difficultés

- Des **concepts** distincts :
 - ▶ Dans la notation UML, on parle de classes, attributs d'une classe, associations entre classes (rôles, cardinalités min et max, navigation).

Les difficultés

- Des **concepts** distincts :
 - ▶ Dans la notation UML, on parle de classes, attributs d'une classe, associations entre classes (rôles, cardinalités min et max, navigation).
 - ▶ Dans le modèle relationnel, on parle de tables, colonnes, clés primaires et étrangères.

Les difficultés

- Des **concepts** distincts :
 - ▶ Dans la notation UML, on parle de classes, attributs d'une classe, associations entre classes (rôles, cardinalités min et max, navigation).
 - ▶ Dans le modèle relationnel, on parle de tables, colonnes, clés primaires et étrangères.
- Des restrictions différentes entre concepts équivalents.
Exemple : le nom d'une **table** ne peut contenir que des caractères alphabétiques non accentués et chiffres. Le nom d'une **classe** UML est libre (caractères accentués, espaces, . . .)

Les difficultés

- Des **concepts** distincts :
 - ▶ Dans la notation UML, on parle de classes, attributs d'une classe, associations entre classes (rôles, cardinalités min et max, navigation).
 - ▶ Dans le modèle relationnel, on parle de tables, colonnes, clés primaires et étrangères.
- Des restrictions différentes entre concepts équivalents.
Exemple : le nom d'une **table** ne peut contenir que des caractères alphabétiques non accentués et chiffres. Le nom d'une **classe** UML est libre (caractères accentués, espaces, . . .)
- On trouve des concepts similaires (ex : **table** et **classe**, **colonne** et **attribut**) mais ce n'est pas toujours possible, quelles sont les solutions possibles ?

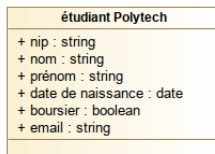
Les difficultés

- Des **concepts** distincts :
 - ▶ Dans la notation UML, on parle de classes, attributs d'une classe, associations entre classes (rôles, cardinalités min et max, navigation).
 - ▶ Dans le modèle relationnel, on parle de tables, colonnes, clés primaires et étrangères.
- Des restrictions différentes entre concepts équivalents.
Exemple : le nom d'une **table** ne peut contenir que des caractères alphabétiques non accentués et chiffres. Le nom d'une **classe** UML est libre (caractères accentués, espaces, . . .)
- On trouve des concepts similaires (ex : **table** et **classe**, **colonne** et **attribut**) mais ce n'est pas toujours possible, quelles sont les solutions possibles ?
- Parfois, plusieurs traductions sont possibles, laquelle choisir ?

Commençons par un exemple simple

Traduction d'une classe

- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel



Traduction d'une classe : un bilan (1/4)

- Règle de traduction 1 : chaque classe de nom X devient une table de nom $f(X)$
la fonction $f(\textit{string}) : \textit{string}$ permet de substituer/retirer tout caractère illicite de la chaîne X en caractère(s) compatible(s) avec la norme SQL (exemples : ' ' → " " ou ' ' → ' _ ', 'é' → 'e',...)

Traduction d'une classe : un bilan (1/4)

- Règle de traduction 1 : chaque classe de nom X devient une table de nom $f(X)$
la fonction $f(\text{string}) : \text{string}$ permet de substituer/retirer tout caractère illicite de la chaîne X en caractère(s) compatible(s) avec la norme SQL (exemples : ' ' \rightarrow " ou ' ' \rightarrow '_ ', 'é' \rightarrow 'e',...)
 - ▶ ex : "étudiant Polytech" \Rightarrow "etudiantPolytech" ou "etudiant_polytech"

Traduction d'une classe : un bilan (1/4)

- Règle de traduction 1 : chaque classe de nom X devient une table de nom $f(X)$
la fonction $f(\text{string}) : \text{string}$ permet de substituer/retirer tout caractère illicite de la chaîne X en caractère(s) compatible(s) avec la norme SQL (exemples : ' ' \rightarrow " ou ' ' \rightarrow '_ ', 'é' \rightarrow 'e',...)
 - ▶ ex : "étudiant Polytech" \Rightarrow "etudiantPolytech" ou "etudiant_polytech"
- Règle de traduction 2 : un attribut X d'une classe Y devient une colonne $f(X)$ de la table $f(Y)$
on réapplique la même transformation des noms des éléments

Traduction d'une classe : un bilan (1/4)

- Règle de traduction 1 : chaque classe de nom X devient une table de nom $f(X)$
la fonction $f(\text{string}) : \text{string}$ permet de substituer/retirer tout caractère illicite de la chaîne X en caractère(s) compatible(s) avec la norme SQL (exemples : ' ' \rightarrow " ou ' ' \rightarrow '_ ', 'é' \rightarrow 'e',...)
 - ▶ ex : "étudiant Polytech" \Rightarrow "etudiantPolytech" ou "etudiant_polytech"
- Règle de traduction 2 : un attribut X d'une classe Y devient une colonne $f(X)$ de la table $f(Y)$
on réapplique la même transformation des noms des éléments
 - ▶ Exemples : "prénom" \Rightarrow "prenom" et "date de naissance" \Rightarrow "dateNaissance"

Traduction d'une classe : un bilan (2/4)

- Règle de traduction 3 : Fixer des traductions des types des attributs UML en types SQL
"integer" ⇒ "int", "double" ⇒ "float", "char" ⇒ "char", "boolean" ⇒ "boolean", "string" ⇒ "varchar(256)", ...
Difficulté(s)

Traduction d'une classe : un bilan (2/4)

- Règle de traduction 3 : Fixer des traductions des types des attributs UML en types SQL
"integer" ⇒ "int", "double" ⇒ "float", "char" ⇒ "char", "boolean" ⇒ "boolean", "string" ⇒ "varchar(256)", ...
Difficulté(s)
 - ▶ Plusieurs solutions : "string" ⇒ "varchar(256)" ou "text" ou ...

Traduction d'une classe : un bilan (2/4)

- Règle de traduction 3 : Fixer des traductions des types des attributs UML en types SQL
"integer" ⇒ "int", "double" ⇒ "float", "char" ⇒ "char", "boolean" ⇒ "boolean", "string" ⇒ "varchar(256)", ...
Difficulté(s)
 - ▶ Plusieurs solutions : "string" ⇒ "varchar(256)" ou "text" ou ...
 - ▶ Que faire des types SQL non connus en UML ? (ex : timestamp)

Traduction d'une classe : un bilan (2/4)

- Règle de traduction 3 : Fixer des traductions des types des attributs UML en types SQL
"integer" ⇒ "int", "double" ⇒ "float", "char" ⇒ "char", "boolean" ⇒ "boolean", "string" ⇒ "varchar(256)", ...
Difficulté(s)
 - ▶ Plusieurs solutions : "string" ⇒ "varchar(256)" ou "text" ou ...
 - ▶ Que faire des types SQL non connus en UML ? (ex : timestamp)

Traduction d'une classe : un bilan (2/4)

- Règle de traduction 3 : Fixer des traductions des types des attributs UML en types SQL
"integer" ⇒ "int", "double" ⇒ "float", "char" ⇒ "char", "boolean" ⇒ "boolean", "string" ⇒ "varchar(256)", ...
Difficulté(s)
 - ▶ Plusieurs solutions : "string" ⇒ "varchar(256)" ou "text" ou ...
 - ▶ Que faire des types SQL non connus en UML ? (ex : timestamp)
Solution : définir des DataType au niveau UML pour intégrer les types SQL.

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires
"Toute table **doit** comporter une clé primaire".

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires
"Toute table **doit** comporter une clé primaire".
- Solution 1 : ajouter une colonne `id` de type `serial` pour chaque table.

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires
"Toute table **doit** comporter une clé primaire".
- Solution 1 : ajouter une colonne `id` de type `serial` pour chaque table.
- Solution 2 : identifier une colonne qui peut faire office de clé primaire
Pour cet exemple, la colonne "nip" peut jouer ce rôle.

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires
"Toute table **doit** comporter une clé primaire".
- Solution 1 : ajouter une colonne `id` de type `serial` pour chaque table.
- Solution 2 : identifier une colonne qui peut faire office de clé primaire
Pour cet exemple, la colonne "nip" peut jouer ce rôle.
- Difficultés :

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires
"Toute table **doit** comporter une clé primaire".
- Solution 1 : ajouter une colonne `id` de type `serial` pour chaque table.
- Solution 2 : identifier une colonne qui peut faire office de clé primaire
Pour cet exemple, la colonne "nip" peut jouer ce rôle.
- Difficultés :
 - ▶ Est-on certain de respecter l'analyse du concepteur UML ?

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

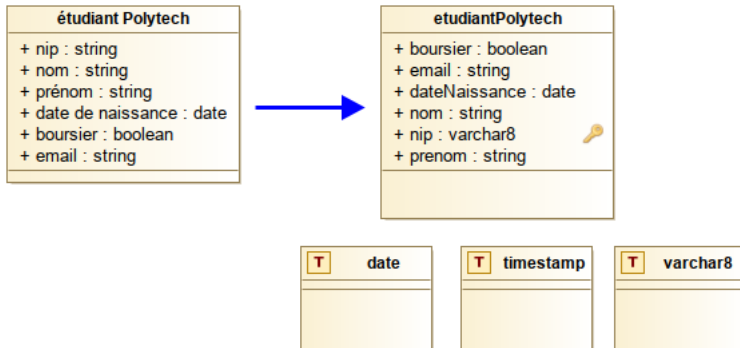
- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires
"Toute table **doit** comporter une clé primaire".
- Solution 1 : ajouter une colonne `id` de type `serial` pour chaque table.
- Solution 2 : identifier une colonne qui peut faire office de clé primaire
Pour cet exemple, la colonne "nip" peut jouer ce rôle.
- Difficultés :
 - ▶ Est-on certain de respecter l'analyse du concepteur UML ?
 - ▶ Que faire quand aucune colonne ne peut jouer le rôle de clé primaire ?

Traduction d'une classe : un bilan (3/4)

- Trouver une règle de traduction no 4 pour les clés primaires "Toute table **doit** comporter une clé primaire".
- Solution 1 : ajouter une colonne `id` de type `serial` pour chaque table.
- Solution 2 : identifier une colonne qui peut faire office de clé primaire
Pour cet exemple, la colonne "nip" peut jouer ce rôle.
- Difficultés :
 - ▶ Est-on certain de respecter l'analyse du concepteur UML ?
 - ▶ Que faire quand aucune colonne ne peut jouer le rôle de clé primaire ?
- Solution retenue : c'est le concepteur UML qui spécifie l'identifiant.
Utilisation du mécanisme extensible d'UML, notion de stéréotype appliqué aux attributs UML.

Traduction d'une classe : un bilan (4/4)

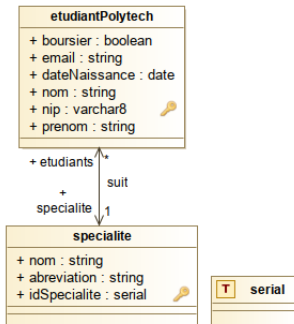
- Démarche pragmatique : le concepteur UML spécifie son schéma UML de manière à diminuer les alternatives de traduction :



Poursuivons par un second exemple

Traduction d'une association

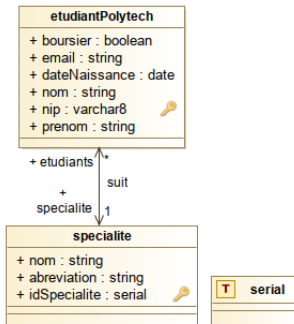
- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel



Poursuivons par un second exemple

Traduction d'une association

- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel



- Au fait, pourquoi ne pas avoir utilisé `nom` comme identifiant de la spécialité ?

Première solution : "Une association devient une table"

- C'est la solution qui marche toujours (mais pas forcément la plus efficace)

Première solution : "Une association devient une table"

- C'est la solution qui marche toujours (mais pas forcément la plus efficace)
 - ▶ L'association a devient la table $f(a)$

Première solution : "Une association devient une table"

- C'est la solution qui marche toujours (mais pas forcément la plus efficace)
 - ▶ L'association a devient la table $f(a)$
 - ▶ Création de colonnes qui sont des clés étrangères pour désigner les tables issues des classes qui participent à l'association. Le nom de la colonne peut (devrait) être dérivé du nom du rôle de l'association. Exemple : "etudiants" → "refEtudiant" ("ref" pour "référence").

Première solution : "Une association devient une table"

- C'est la solution qui marche toujours (mais pas forcément la plus efficace)
 - ▶ L'association a devient la table f(a)
 - ▶ Création de colonnes qui sont des clés étrangères pour désigner les tables issues des classes qui participent à l'association. Le nom de la colonne peut (devrait) être dérivé du nom du rôle de l'association. Exemple : "etudiants" → "refEtudiant" ("ref" pour "référence").
 - ▶ S'il existe des propriétés d'association alors création des colonnes correspondantes dans la table créée

Première solution : "Une association devient une table"

- C'est la solution qui marche toujours (mais pas forcément la plus efficace)
 - ▶ L'association a devient la table $f(a)$
 - ▶ Création de colonnes qui sont des clés étrangères pour désigner les tables issues des classes qui participent à l'association. Le nom de la colonne peut (devrait) être dérivé du nom du rôle de l'association. Exemple : "etudiants" → "refEtudiant" ("ref" pour "référence").
 - ▶ S'il existe des propriétés d'association alors création des colonnes correspondantes dans la table créée
 - ▶ Ce sont les cardinalités qui vont définir la constitution de la clé primaire. Ici, un étudiant a au plus une spécialité, donc la clé est uniquement constitué de refEtudiant

Première solution : "Une association devient une table"

- C'est la solution qui marche toujours (mais pas forcément la plus efficace)
 - ▶ L'association a devient la table $f(a)$
 - ▶ Création de colonnes qui sont des clés étrangères pour désigner les tables issues des classes qui participent à l'association. Le nom de la colonne peut (devrait) être dérivé du nom du rôle de l'association. Exemple : "etudiants" → "refEtudiant" ("ref" pour "référence").
 - ▶ S'il existe des propriétés d'association alors création des colonnes correspondantes dans la table créée
 - ▶ Ce sont les cardinalités qui vont définir la constitution de la clé primaire. Ici, un étudiant a au plus une spécialité, donc la clé est uniquement constitué de refEtudiant

etudiantPolytech(nip : varchar(8), boursier : boolean, email : varchar(300), dateNaissance : date, nom : varchar(200), nip : varchar(8))

specialite(nom : varchar(300), abreviation : varchar(4), idSpecialite : serial)

suit(#refEtudiant(etudiantPolytech) : varchar(8), #refSpecialite(specialite) : int)

Seconde solution : "Une association devient des colonnes"

- Ne fonctionne que s'il existe une cardinalité max de 1 lors d'une association **binaire**

Seconde solution : "Une association devient des colonnes"

- Ne fonctionne que s'il existe une cardinalité max de 1 lors d'une association **binaire**
 - ▶ Ajout d'une "colonne clé étrangère" pour désigner la table distante.

Seconde solution : "Une association devient des colonnes"

- Ne fonctionne que s'il existe une cardinalité max de 1 lors d'une association **binaire**
 - ▶ Ajout d'une "colonne clé étrangère" pour désigner la table distante.
 - ▶ Si c'est une association "X..1 – Y..1", alors choix à faire sur l'une des deux tables; consulter cardinalités minimum pour affiner éventuellement le choix.

Seconde solution : "Une association devient des colonnes"

- Ne fonctionne que s'il existe une cardinalité max de 1 lors d'une association **binaire**
 - ▶ Ajout d'une "colonne clé étrangère" pour désigner la table distante.
 - ▶ Si c'est une association "X..1 – Y..1", alors choix à faire sur l'une des deux tables; consulter cardinalités minimum pour affiner éventuellement le choix.
 - ▶ S'il existe des propriétés d'association alors ajout des colonnes correspondantes en plus de la "colonne clé étrangère"

Seconde solution : "Une association devient des colonnes"

- Ne fonctionne que s'il existe une cardinalité max de 1 lors d'une association **binaire**
 - ▶ Ajout d'une "colonne clé étrangère" pour désigner la table distante.
 - ▶ Si c'est une association "X..1 – Y..1", alors choix à faire sur l'une des deux tables; consulter cardinalités minimum pour affiner éventuellement le choix.
 - ▶ S'il existe des propriétés d'association alors ajout des colonnes correspondantes en plus de la "colonne clé étrangère"

etudiantPolytech(nip : varchar(8), boursier : boolean, email : varchar(300), dateNaissance : date, nom : varchar(200), nip : varchar(8), #refSpecialite(specialite) : int)

specialite(nom : varchar(300), abreviation : varchar(4), idSpecialite : serial)

Les autres cas

- Associations n-aire ($n > 2$)

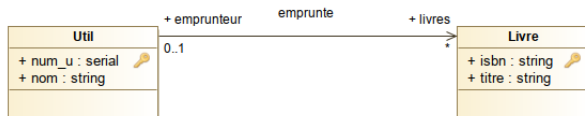
Les autres cas

- Associations n-aire ($n > 2$)
- Associations "*"_"*"

Les autres cas

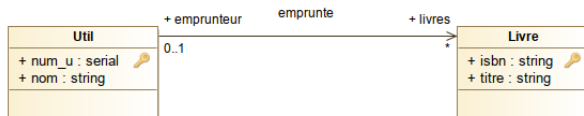
- Associations n-aire ($n > 2$)
- Associations "*"_"*"
- Pour ces deux précédents cas, seule la solution "Une association devient une table" est possible

Appliquons nos connaissances



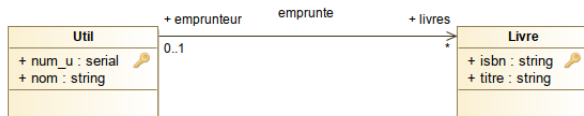
- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel en utilisant la solution "Une association devient une table"

Appliquons nos connaissances



- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel en utilisant la solution "Une association devient une table"
- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel en utilisant la solution "Une association devient des colonnes"

Appliquons nos connaissances



- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel en utilisant la solution "Une association devient une table"
- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel en utilisant la solution "Une association devient des colonnes"
- Laquelle a votre préférence ?

Résultat (1/2)

- la solution "Une association devient une table" :

Résultat (1/2)

- la solution "Une association devient une table" :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int, #refLivre(livre) : varchar(13))

Résultat (1/2)

- la solution "Une association devient une table" :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int, #refLivre(livre) : varchar(13))

- nom colonne emprunteur plus explicite que refUtil

Résultat (1/2)

- la solution "Une association devient une table" :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int, #refLivre(livre) : varchar(13))

- nom colonne emprunteur plus explicite que refUtil
- Attention, à la compatibilité des types clés primaires et clés étrangères

Résultat (1/2)

- la solution "Une association devient une table" :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int, #refLivre(livre) : varchar(13))

- nom colonne emprunteur plus explicite que refUtil
- Attention, à la compatibilité des types clés primaires et clés étrangères
- La clé primaire de emprunte est constituée de refLivre.

Résultat (2/2)

- la solution "Une association devient des colonnes" :

Résultat (2/2)

- la solution "Une association devient des colonnes" :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300), #emprunteur(Util) : int)

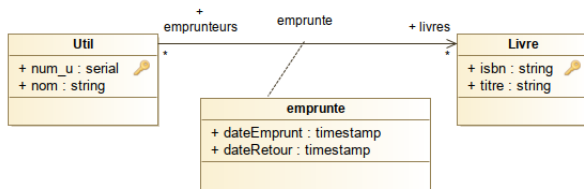
Résultat (2/2)

- la solution "Une association devient des colonnes" :
Util(num_u : serial, nom : varchar(300))
livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300), #emprunteur(Util) : int)
- Grâce à cette solution, on "gagne une table".

Résultat (2/2)

- la solution "Une association devient des colonnes" :
`Util(num_u : serial, nom : varchar(300))`
`livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300), #emprunteur(Util) : int)`
- Grâce à cette solution, on "gagne une table".
- Mais dans une bibliothèque, une infime partie des livres sont à un moment empruntés, la colonne `emprunteur` est majoritairement positionnée à NULL
La précédente solution est plus efficace en terme d'espace disque.

Un dernier exercice



- Traduire ce schéma UML en schéma relationnel

Un dernier exercice - solution

- Ici, l'association emprunte est une association "*"_*" \Rightarrow seule la solution "Une association devient une table" est possible :

Un dernier exercice - solution

- Ici, l'association emprunte est une association "*"_"*"
⇒ seule la solution "Une association devient une table" est possible :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int,

#refLivre(livre) : varchar(13), dateEmprunt : timestamp, dateretour : timestamp)

Un dernier exercice - solution

- Ici, l'association emprunte est une association "*" "*" \Rightarrow seule la solution "Une association devient une table" est possible :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int,

#refLivre(livre) : varchar(13), dateEmprunt : timestamp, dateretour : timestamp)

- Ici, la colonne dateEmprunt fait partie de la clé primaire car sinon un emprunteur ne peut plus ré-emprunter un même livre.

Un dernier exercice - solution

- Ici, l'association emprunte est une association "*" "*" \Rightarrow seule la solution "Une association devient une table" est possible :

Util(num_u : serial, nom : varchar(300))

livre(isbn : varchar(13), titre : varchar(300))

emprunte(#emprunteur(Util) : int,

#refLivre(livre) : varchar(13), dateEmprunt : timestamp, dateretour : timestamp)

- Ici, la colonne dateEmprunt fait partie de la clé primaire car sinon un emprunteur ne peut plus ré-emprunter un même livre.
- Le concepteur UML aurait pu annoter l'attribut dateEmprunt avec une clé.

Conclusion

- Préférable que le concepteur UML fournisse un maximum d'informations (noms des rôles, clés, règles de gestion, ...)

Conclusion

- Préférable que le concepteur UML fournisse un maximum d'informations (noms des rôles, clés, règles de gestion, ...)
- Dans un souci de traçabilité, ne pas changer les noms des éléments traduits.

Conclusion

- Préférable que le concepteur UML fournisse un maximum d'informations (noms des rôles, clés, règles de gestion, ...)
- Dans un souci de traçabilité, ne pas changer les noms des éléments traduits.
- Il existe des outils automatiques de traduction UML vers Relationnel mais la solution obtenue n'est pas forcément la plus efficace.